

Réserve aux abonnés

Le Basque SEI compte sur Akolade pour accélérer sa croissance

Lecture 1 min

Accueil • Économie



Vue drone du siège de SEI à Bidart (64). © Crédit photo : F & C Media

Par Pascal Rabiller

Publié le 22/03/2025 à 21h14.



Après avoir fait ses preuves dans le secteur de la mode, la société SEI, filiale de la coopérative basque espagnole Mondragon, souhaite accélérer sa croissance avec un logiciel couteau suisse : Akolade

Créée il y a trente ans, à Bidart (64), la société SEI édite et intègre des logiciels dédiés à la chaîne d'approvisionnement, aux formalités administratives des entreprises. Au cours des vingt premières années de son existence, elle s'est surtout fait un nom dans le monde du commerce de vêtements et d'accessoires de mode, avec des clients comme Kiabi, Lacoste, La Redoute, Eram. L'an dernier, elle a d'ailleurs décroché un contrat majeur auprès d'Haddad Brands Europe, une enseigne qui regroupe les marques Ralph Lauren, Converse, Levi's, Jordan, Nike.

« Même si nous sommes une PME, le monde du commerce de la mode vient nous chercher pour notre expertise de toujours. Mais au fil du temps, nous avons dû nous émanciper de ce secteur qui connaît une transformation commerciale majeure qui s'est accélérée avec la crise du Covid. Il était important de nous diversifier, de " dérisquer notre business " », explique Régis Castillon responsable de SEI, filiale du groupe LKS Next, lui-même filiale du groupe coopératif basque espagnol Mondragon. Une diversification qui explique les contrats avec Médecins Sans Frontière ou encore Leroy Merlin.

Régis Castillon dirige SEI
F & C Media

Treize applications

Une diversification qui repose pour beaucoup sur son logiciel couteau suisse baptisé Akolade. Mis au point il y a deux ans, il regroupe 13 applications et trente ans de savoir-faire et d'innovations de SEI. « C'est un logiciel qui embarque une brique technologique d'intelligence artificielle et qui est capable de tout gérer – du budget à la facturation en passant par le transport amont, aval. Il peut prévoir les besoins d'approvisionnement des magasins, gérer les échanges avec les fournisseurs... Il a été pensé pour s'adapter et répondre aux exigences et aux spécificités des entreprises, quel que soit leur domaine d'activité », assure le dirigeant de la société qui réalise environ 6 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Faut-il boycotter les produits américains en France ?

Débattez

LES SUJETS ASSOCIÉS

Pascal Rabiller Économie Premium Sciences et Technologie

RÉAGISSEZ À CET ARTICLE

Aucun commentaire

PRATIQUE

NEWSLETTERS

AVIS DE DÉCÈS

ANNONCES LÉGALES

PROGRAMME TV

FORMATS LONGS

INDEX DES COMMUNES

INDEX DES RUBRIQUES

PLAN DE SITE ARTICLES

RÉSULTATS ELECTIONS

INDEX ELECTIONS

JOURNAL & SERVICES

S'ABONNER

GÉRER MON ABONNEMENT

RECHERCHE ARCHIVES

PHOTOS COLLECTORS

ARCHIVES PRO

JOURNAL ANNIVERSAIRE

APPLICATIONS MOBILES

PANEL

ÉVÈNEMENTS

BOUTIQUE

VISITEZ AUSSI...

TERRE DE VINS

PLACÉCO

EDITIONS SUD OUEST

SUD OUEST ANNONCES

SUD OUEST PUBLICITÉ

RAFFUT

A PROPOS

AIDE ABONNEMENT

CGU

CGV

DONNÉES PERSONNELLES

COOKIES

MENTIONS LÉGALES

QUI SOMMES-NOUS ?

CONTACT

RSS